de mots en l'air, nous demanderons à notre confrère d'expliquer :

1o Pourquoi une liquidation entraînerait une perte immédiate de 20 à 25 pour cent pour les déposants ?

2o Pourquoi cette perte de 20 à 25 pour cent serait *absolument évitée*, si les déposants signaient en nombre suffisant l'engagement demandé par les directeurs, pour que les directeurs puissent continuer les opérations de la banque ?

Notre confrère est tellement carré dans son affirmation qu'il a dû établir ses proportions de perte, dans le premier cas, sur des données absolument mathématiques qu'il nous ferait plaisir de connaître et que les déposants—qui ont besoin d'être convenablement renseignés—apprécieraient grandement si le *Moniteur du Commerce* voulait bien leur en faire part.

Notre confrère sait évidemment des choses que nous ignorons, quand il affirme, dans le second cas, que toute perte serait évitée, si les déposants permettaient à la banque Jacques Cartier de rouvrir ses portes.

Si le *Moniteur du Commerce* peut prouver son dire aussi mathématiquement qu'il peut établir la perte de 20 à 25 p.c., en cas de liquidation; nous nous engageons à faire une campagne auprès des déposants pour les amener tous à signer l'engagement de confier, pendant douze mois encore, leur argent aux mains des Directeurs actuels de la Banque Jacques Cartier.

Il n'en coûte rien au *Moniteur* d'essayer.

S'il réussit, le monde de la finance se prosternera à ses pieds.

Nous demandons à acheter une collection complète du " Moniteur du Commerce, " ou des années séparées, depuis l'origine de ce journal jusqu'en 1890.

LE PRIX COURANT.

COMMERCE, INDUSTRIE ET FINANCE

Les Américains ont donné l'exemple de la pisciculture marine; ils possèdent actuellement une foule d'établissements qui exercent dans l'industrie des pêches maritimes une influence considérable; ces établissements sont placés sous la haute direction de la commission américaine des pêcheries.

On se fera une juste idée des progrès vraiment prodigieux, provoqués par d'incessantes campagnes et l'application des méthodes de pisciculture et de pisciculture, par un résumé succinct du rapport de de la commission américaine des pêcheries sur les travaux de l'année 1888, publiés par *Scientific American*.

Les travaux de cette administration ont porté principalement sur la collecte et la distribution des œufs frais de poisson. Ainsi pour l'ombre, la collecte des œufs et la distribution du frai ont eu pour résultat une prise de 13 millions, en augmentation de 8 millions sur l'année 1885.

Le prix de ce poisson a sensiblement baissé depuis quelques années, mais il n'empêche que les bénéfices des pêcheurs sont toujours élevés: la capture de 1898 est évaluée à plus de \$800,000. Ces résultats n'ont cependant été obtenus qu'avec une dépense d'un peu plus de \$40,000.

Les stations de Californie ont distribué plus de 40 millions d'œufs de saumon et de truites; celles d'Orégon, au nombre de cinq, ont jeté 26 millions de frai dans les cours d'eau de la côte du Pacifique; dans la région des montagnes Rocheuses, où l'on s'applique à propager les meilleures variétés de truites, la distribution s'est élevée à 60 millions de frai; dans les stations des grands Lacs, où l'on exporte